

Discours hommage à Antoine ANTOLIN

M. Attilius Antolin
Mme Yolande Antolin
Mme Andrée Antolin
Mme Emilienne ANTOLIN
Enfants de M. Antoine Antolin

Mesdames, messieurs les élu-es

Chères Coaraziennes et chers Coaraziens

Nous voici arrivés au bout d'un long chemin administratif devant ce monument aux morts pour honorer la mémoire d'un des enfants de Coaraze, votre père Antoine ANTOLIN, reconnu mort pour la France à son décès en 1972, à l'âge de 80 ans, des suites de ses blessures. Des blessures insidieuses, insoignables que le soldat ANTOLIN a supportées toute sa vie, comme beaucoup d'autres revenus de l'enfer, hantés par le fardeau des souvenirs innommables qui les faisaient souffrir.

La mention « Mort pour la France » apparaît sur l'acte de décès N°5158 sous le terme réforme 191h/1918 du 17 mai 1982, mention faite le 7 juin 1982 par l'agent délégué. La recherche provient des sources au service historique de la Défense à CAEN sur la cote AC 36 N 003302

Enfant du Pays, Antoine ANTOLIN est né à Coaraze le 16 avril 1892, fils de Thérésius ANTOLIN et de Philippine ROBAUT et marié à Olga Zinno.

La passion d'un historien, l'acceptation par la famille et la volonté de la municipalité, ont gravé à tout jamais le nom de votre père dans le marbre, symbole de la Patrie reconnaissante.

Il est venu, au yeux de toutes et tous, retrouver les compagnons de cette guerre si meurtrière ; l'oubli a été réparé.

Et c'est par un heureux hasard, mais surtout par la pugnacité d'un homme passionné dans sa recherche sur la guerre de 14-18, Benoît BALAYE, que justice est rendue.

N'ayant pu nous rejoindre pour cette cérémonie du 11 novembre, Benoît m'a transmis un message dont je vous fais part.

« Je suis allé consulter une base de données habituelle, du ministère de la défense (archives) et j'ai juste changé une variable, celle du lieu. J'ai rentré "Coaraze" comme lieu et il m'est alors apparu la liste des Coaraziens « morts pour la France ». De suite je me suis souvenu de deux "Antolin" au Monument aux morts de Coaraze alors que la liste en présentait trois.

Ce qui ne collait pas trop c'est que le nouveau "Antolin" était mort à 80 ans en 1972, mais que la côte du classement correspondait à un mort pour la France à la 1ère guerre mondiale.

Avec patience et pugnacité, j'ai cherché, téléphoné jusqu'à ce que madame Antolin Emilienne me donne les explications finales.

C'est la première fois que je trouve un "cas" comme celui-ci, mais c'est une immense fierté et un honneur, auquel vous élus de Coaraze, avez contribué, que d'avoir corrigé cet oubli ».

Merci Benoit

L'oubli : un mot terrible car tellement facile à utiliser, aucun effort à faire et souvent très arrangeant ; mais nous avons un devoir de mémoire

Le devoir de mémoire est une expression qui désigne **l'obligation morale de se souvenir d'un événement historique tragique et de ses victimes**, afin de faire en sorte qu'un événement de ce type ne se reproduise pas.

Prononcer le nom de ces soldats obligatoirement mobilisés, partis en pensant revenir vite, pleins d'illusions, c'est se souvenir, c'est ne pas les enterrer une deuxième fois.

Cette guerre n'en finit pas de ressurgir dans la vie quotidienne, au détour d'une lettre retrouvée, d'une photo jaunie, d'un éclat d'obus ramassé, d'histoires racontées dans les familles, d'une recherche d'un historien, c'est une mémoire qui naît du vécu des gens et pas de sermons officiels.

Il est vrai que de nos jours, l'aspect cérémonial de ce devoir de mémoire, indispensable certes, reste insuffisant pour les jeunes générations. Ce n'est pas forcément devant un monument aux morts qu'ils seront sensibilisés au souvenir des anciens poilus au plus profond d'eux-mêmes, ils doivent réfléchir à leur niveau pour qu'un évènement de ce type ne se reproduise plus ! Vaste travail de mémoire !

Nous allons écouter une chanson parmi tant d'autres sur la guerre de 14, celle de Craonne, une chanson écrite contre les atrocités , contre les ordres meurtriers, contre l'injustice de cette guerre ; un hymne à la rébellion contre l'inhumain.

C'est une manière de rendre hommage à Antoine ANTOLIN et tous ses camarades d'infortune, à toutes les femmes et à tous les enfants qui ont dû vivre sans le mari , sans le père, sans le frère, sans l'ami ; avec un vide sans fin au fond du cœur. Écoutons ensemble ces mots pour ne pas oublier et partageons aussi le message de ce texte qui est malheureusement encore d'actualité.